

# Ni la violence des puissants

17 juin  
 Bienheureux Joseph Cassant  
 moine cistercien, prêtre  
 Hymne  
 des Grandes heures

À À À À À À À À Ni la violence...

Ni la violence des puissants, \*  
 Ni la sagesse des savants,  
 N'as-tu de prix À tes yeux  
 Seigneur Jésus,  
 Ton Royaume est À ceux  
 qui te ressemblent.

Un pauvre crie et tu réponds,  
 Ta voix l'appelle par son nom,  
 Tu exauces, Seigneur,  
 Joseph Cassant,  
 Ton petit serviteur,  
 Sans qu'il le sache.

En ce cœur humble et dévot  
 En cet enfant qui te confie  
 Son unique désir  
 Tu mets ta joie.  
 L'Esprit vient accomplir  
 L'œuvre impossible.

Dans le silence du désert,  
 Il sera prêtre À ton autel,  
 Et sa vie deviendra  
 Eucharistie,  
 Une vie que ta croix  
 Tient sous son ombre.

Au sein de l'ombre, peu à peu  
 Brille la joie venue de Dieu :  
 Ton amour, Ô Jésus,  
 Pouvoir t'aimer,  
 Et s'unir chaque jour  
 À ton offrande.

Pour te servir autant qu'il peut,  
 Pour laisser prendre en lui le feu,  
 Il remet À Marie  
 Sa vie, sa mort,  
 Et Marie lui redit  
 Que tout est grâces.

Comment savoir quel est le fruit  
 Du grain qui meurt dans notre nuit ?

Ton amour le connaît,  
Seigneur Jésus,  
Et prépare en secret  
D'autres semailles.

On pourra voir d'utiliser ainsi l'hymne :  
Strophes 1.2.3.4 à laudes ; 2.5.6.7. à Vespres.

À

Marie-Pierre Faure  
2004